



**« Liège « Pipes-Infos »  
Avril 2022  
Bulletin mensuel n°2**

**LA PIPERIE Jacob KNOEDGEN à Bree.**

Jacob KNOEDGEN venant de Höhr (Coblence) se serait installé à Bree vers 1848 dans la foulée des WINGENDER et TREES en région liégeoise. **Marques "JK" "J. KNOEDGEN A BREE" "J.KNOEDGEN DEPOSE" "JJK"**

En 1900, il occupait 27 ouvriers

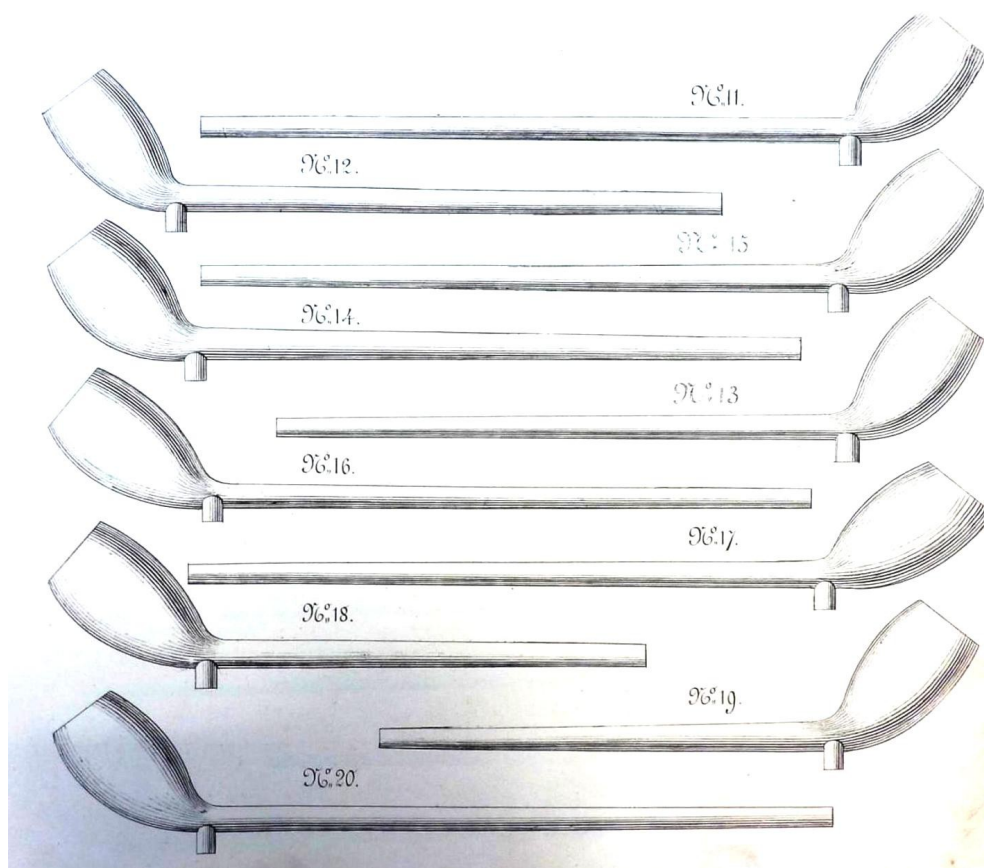
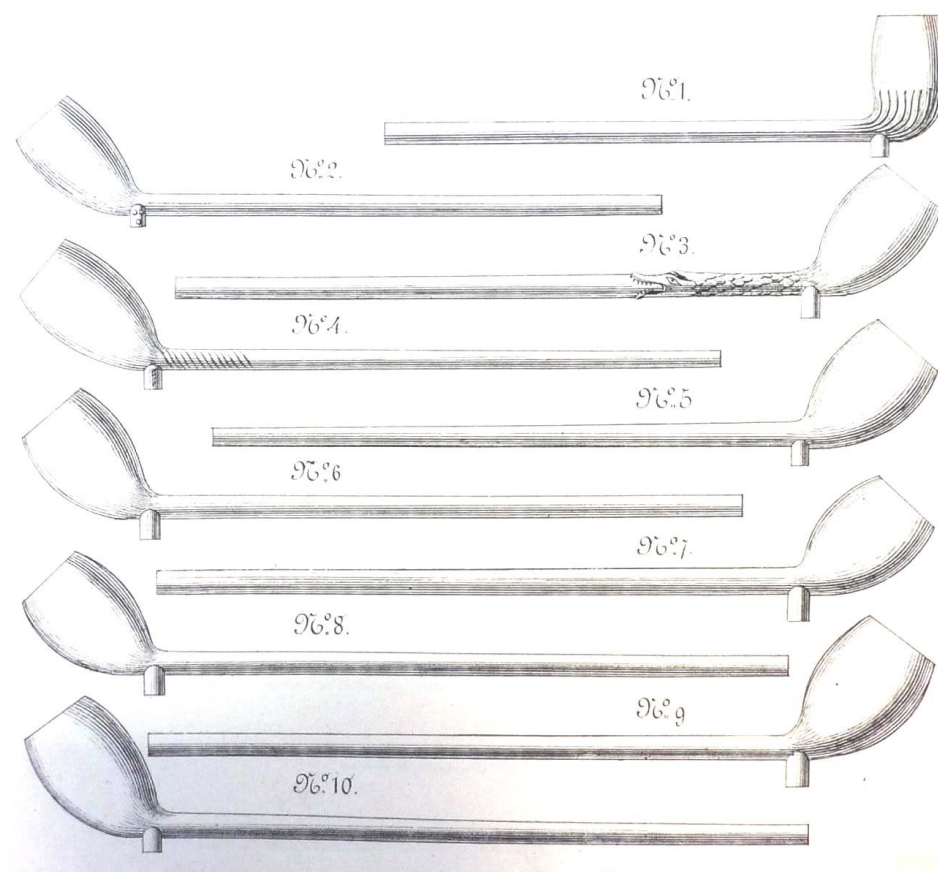
Un nommé HILLEN reprend la piperie et poursuit la fabrication des pipes en terre jusqu'en 1928.

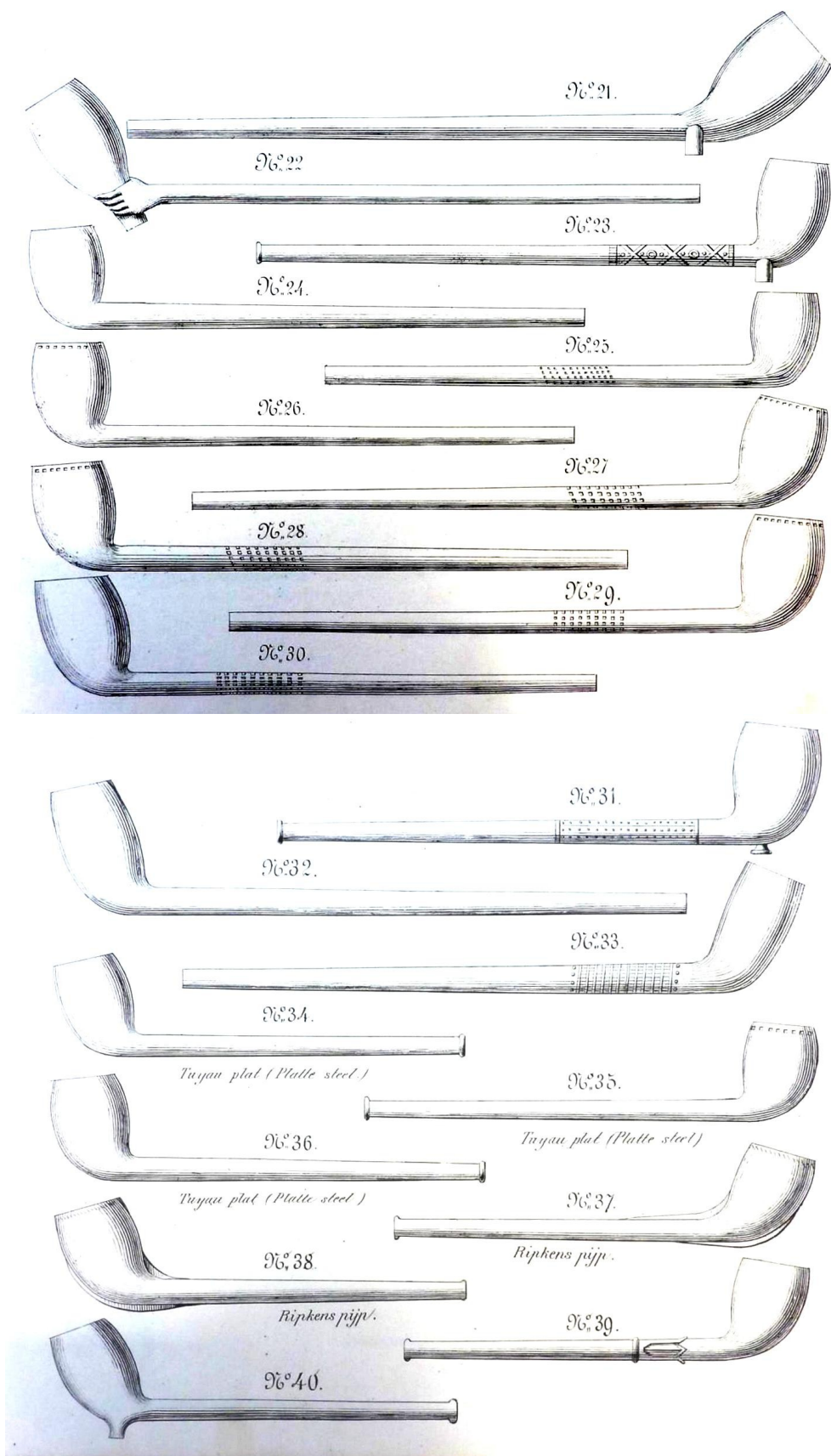
Il obtint une assez bonne réputation avec sa production de pipes en bruyères sous la marque **"HILSON"**

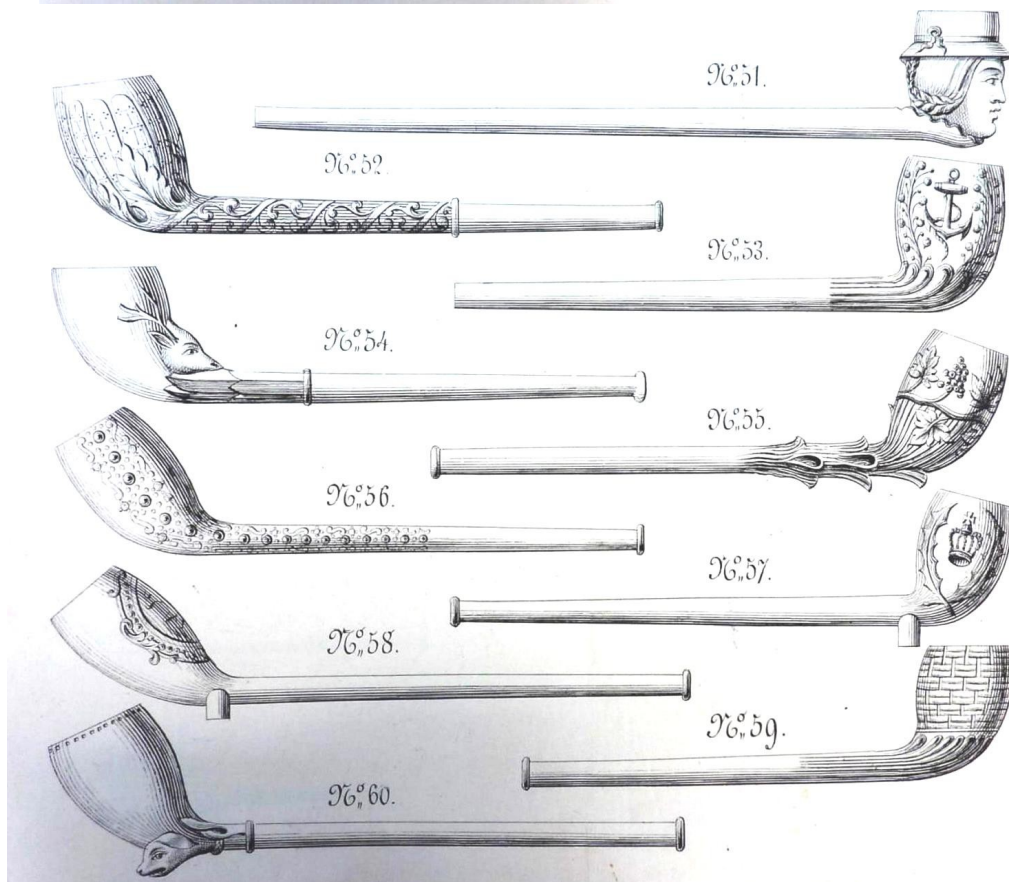
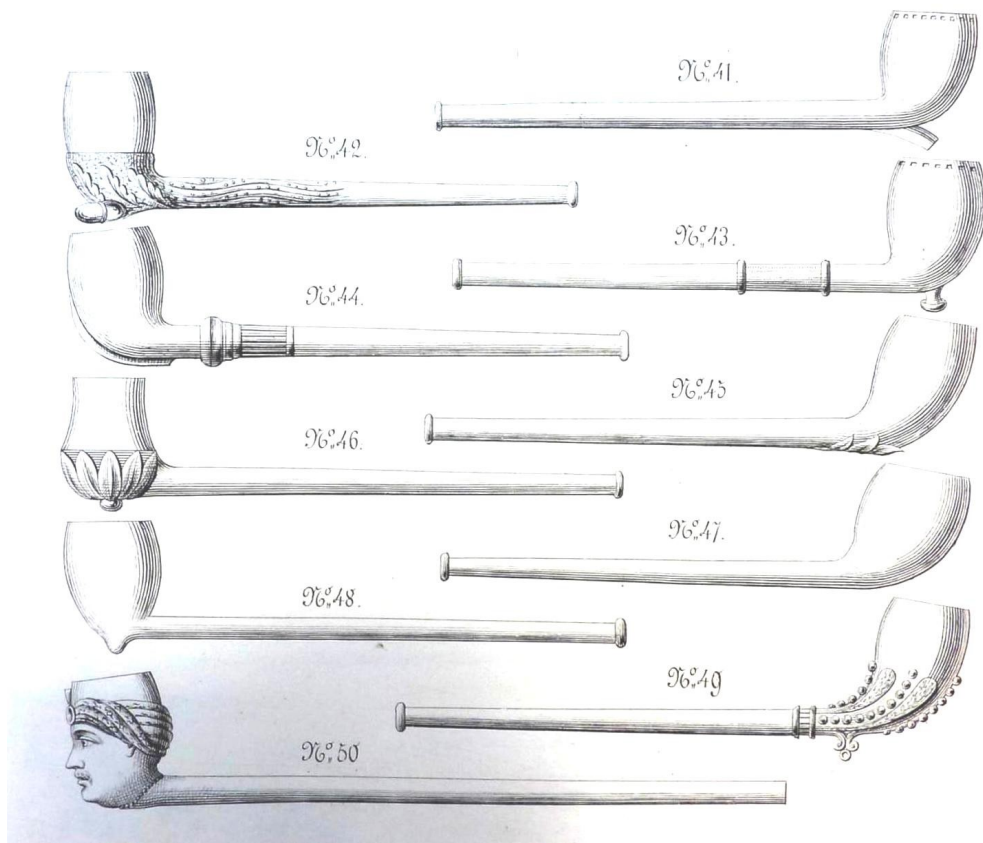


*fonde à Maastricht en 1846 et transmise à Bree en 1853.*

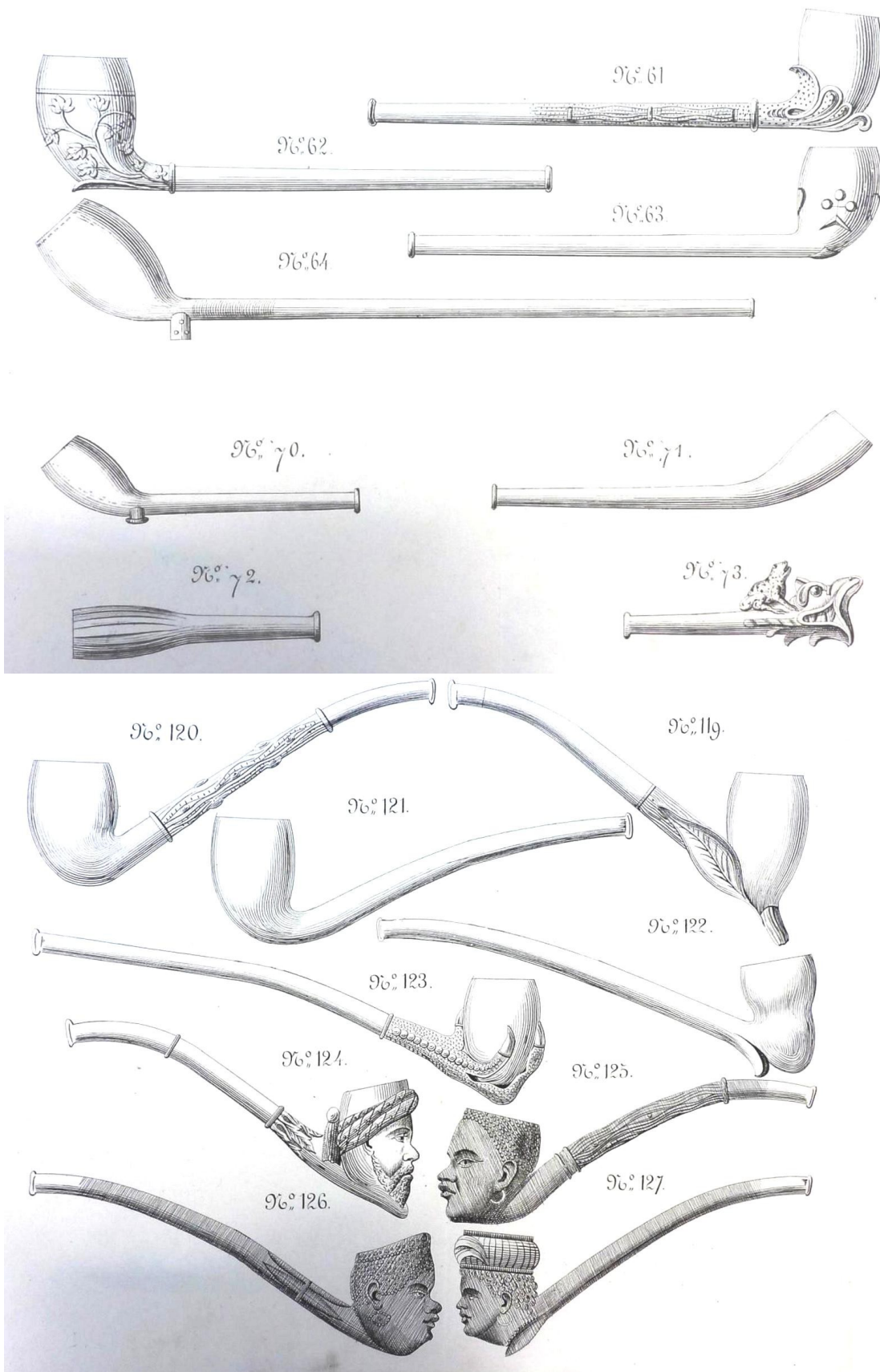
*Gesticht te Maastricht in 1846 en overgebracht naar Bree in 1853.*













N<sup>o</sup>. 74.



N<sup>o</sup>. 75.



N<sup>o</sup>. 76.



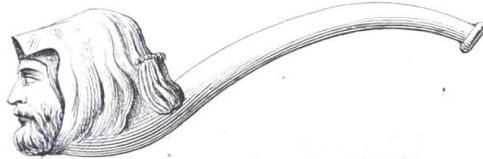
N<sup>o</sup>. 77.



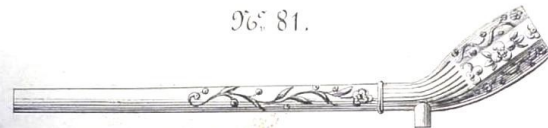
N<sup>o</sup>. 78.



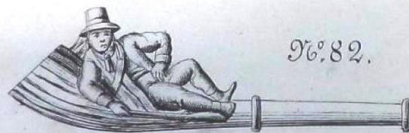
N<sup>o</sup>. 79.



N<sup>o</sup>. 80.



N<sup>o</sup>. 81.



N<sup>o</sup>. 82.

Pipes fines avec tuyau poli (Fijn wille gepoleerde pijpen.)  
Culottante. (Doorrookend.)



N<sup>o</sup>. 86

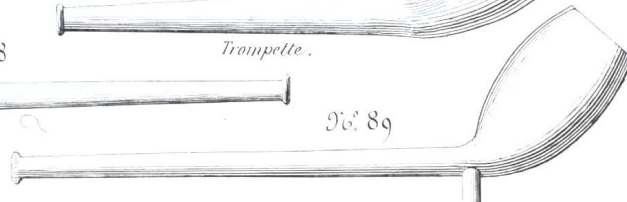


N<sup>o</sup>. 87

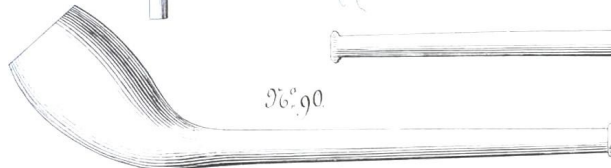


N<sup>o</sup>. 88

Trompette.

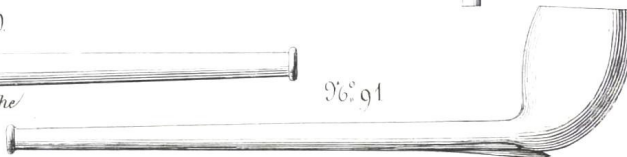


N<sup>o</sup>. 89

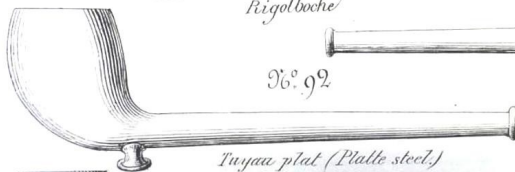


N<sup>o</sup>. 90

Rigolboche

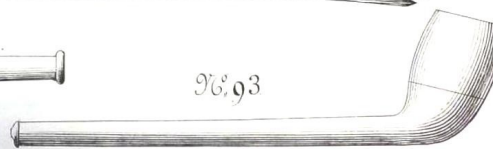


N<sup>o</sup>. 91

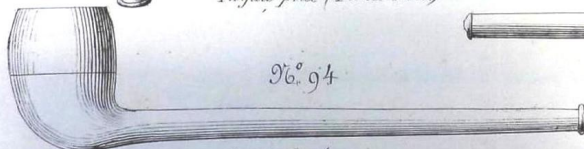


N<sup>o</sup>. 92

Tuyau plat (Platte steel)

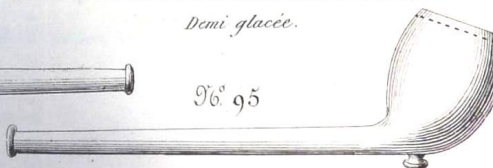


N<sup>o</sup>. 93



N<sup>o</sup>. 94

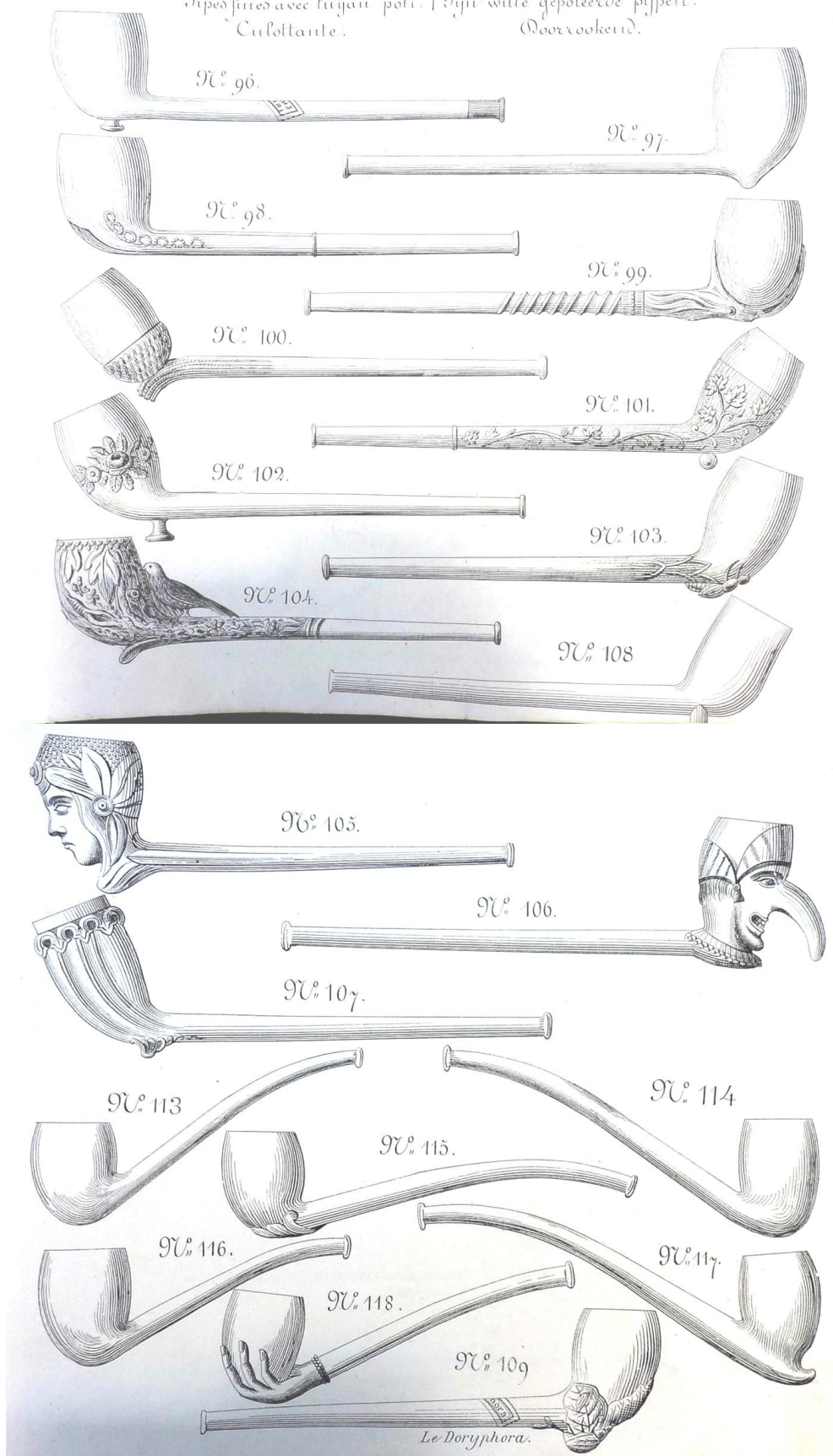
Demi glacée.



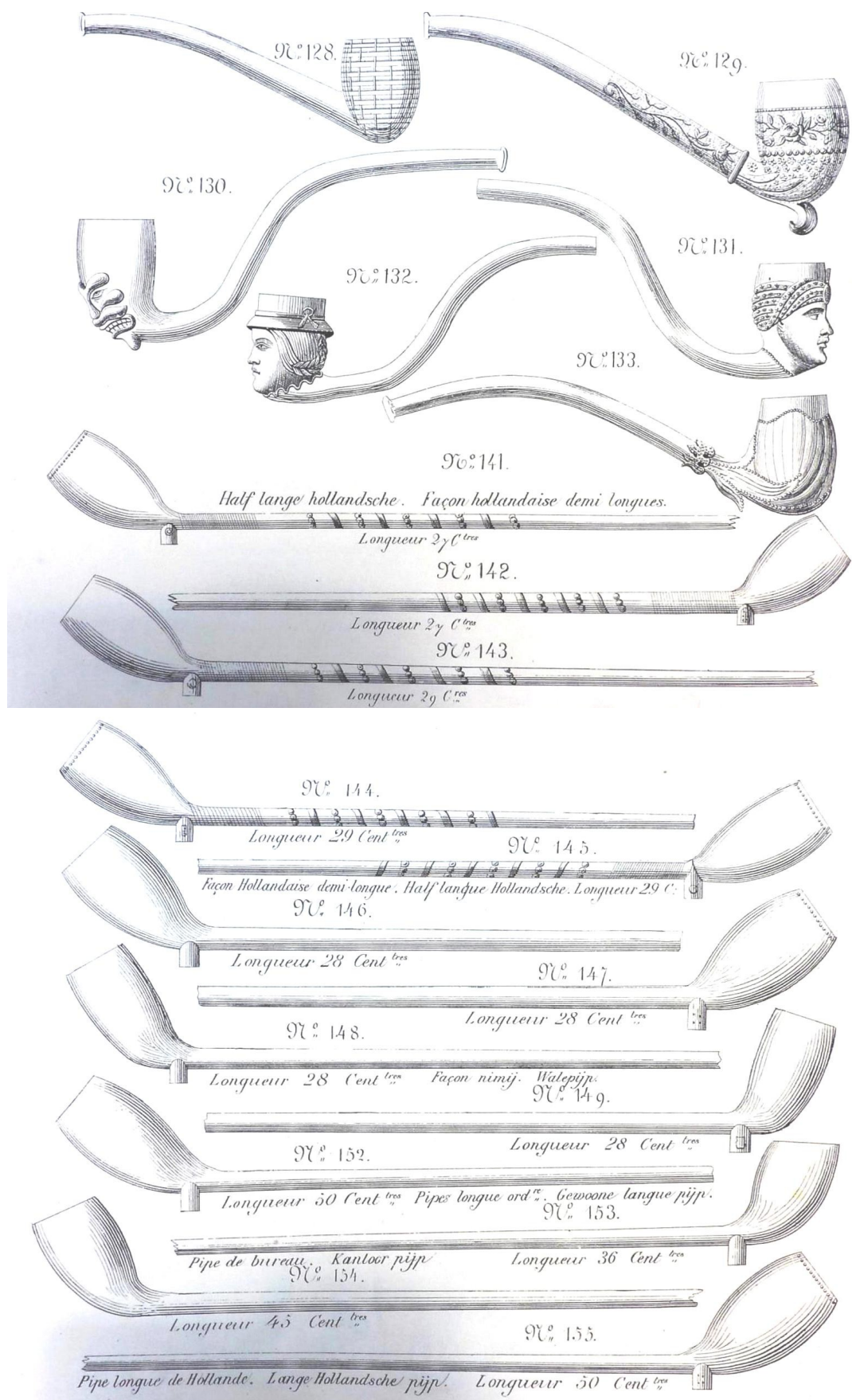
Demi glacée.

N<sup>o</sup>. 95

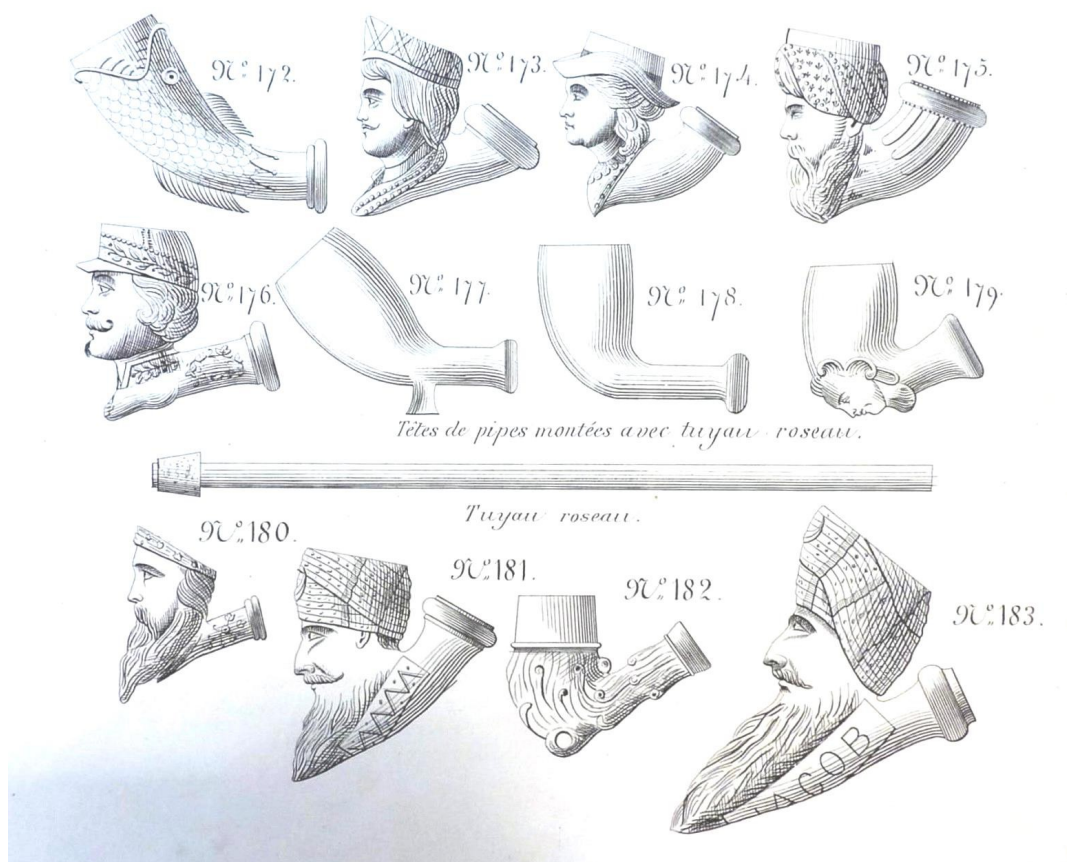
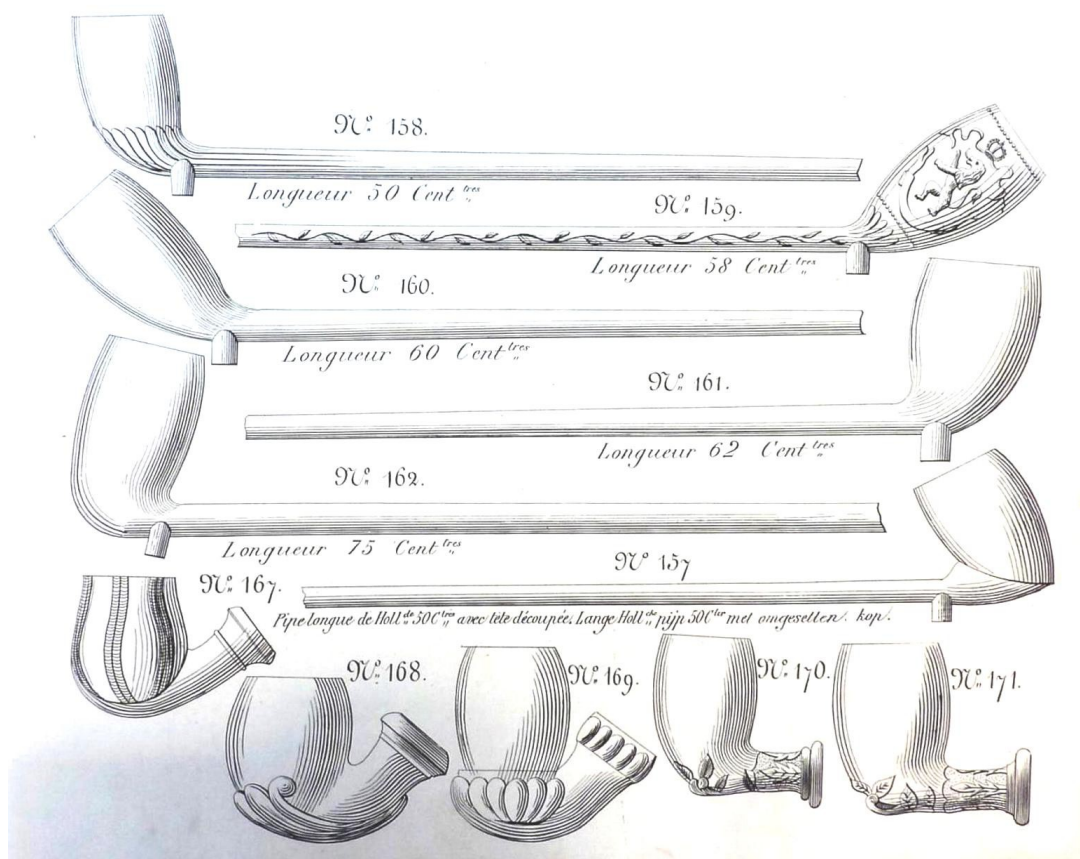
Pipes finies avec tuyau poli. / Fijnt wille gepoleerde pijpen.  
Culottante. / Doorzoekend.

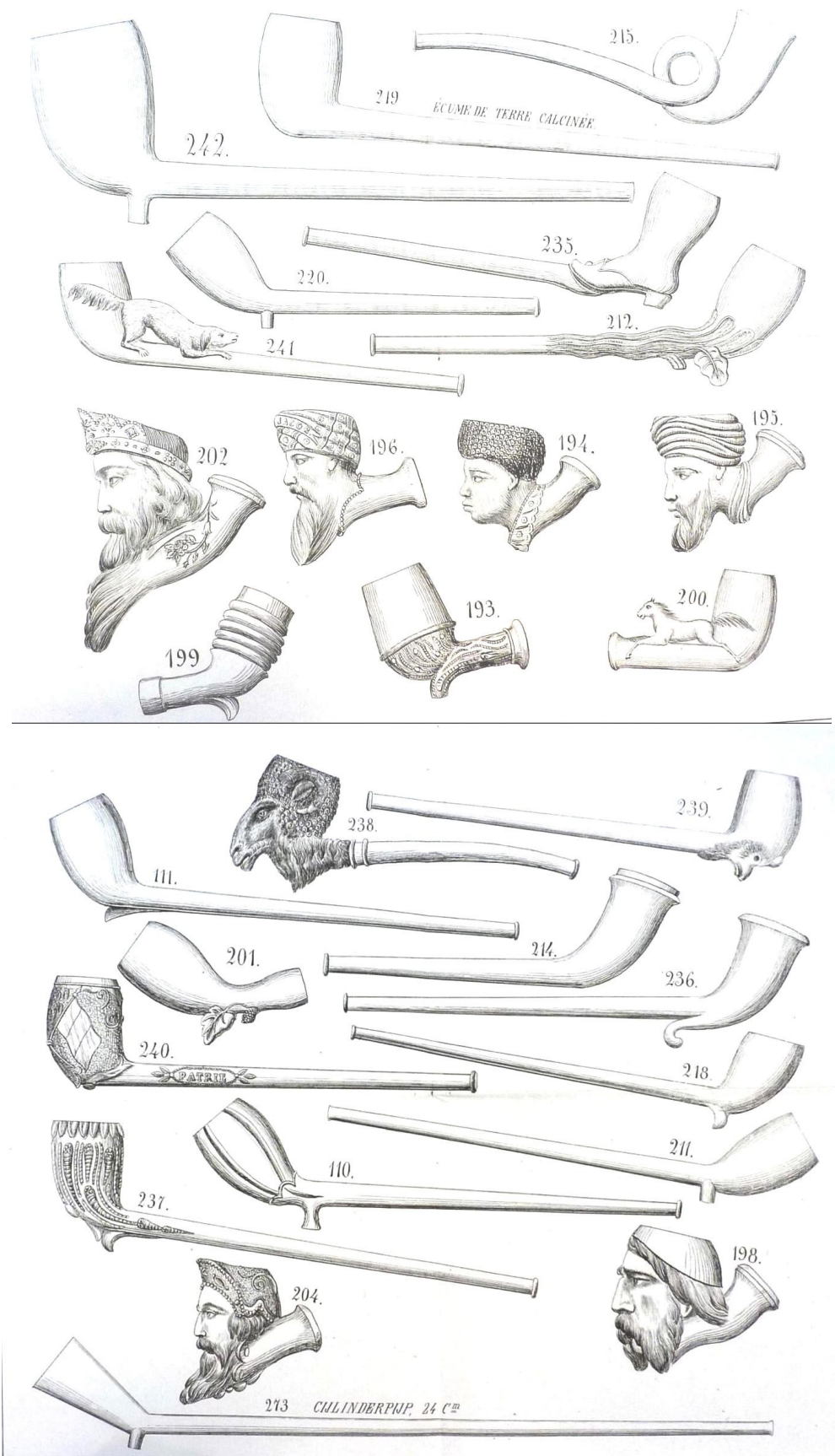












**Lajos Kossuth**, né le 19 septembre 1802, à Monok dans le comitat de Zemplin (Hongrie), et mort le 20 mars 1894 à Turin (Italie), est une figure patriotique et un homme d'État hongrois.

Sa mère élève ses enfants dans la stricte religion luthérienne. Lajos étudie au collège des Piaristes de Sátoraljaújhely, un an au collège calviniste de Sárospatak puis à l'université de Pest. Il entre en 1821 au cabinet de son père. Avocat, populaire localement, il est nommé intendant de la comtesse Szapáry et devient son représentant à l'assemblée départementale et s'installe à Pest. Peu de temps après son licenciement par la comtesse Szapáry pour malentendus, Kossuth est nommé adjoint du comte Hunyady à la Diète nationale qui siège alors à Bratislava/Pozsony puis à Pest. Il participe ainsi aux diètes de 1825-1827 et de 1832-1836. À cette époque où seule la haute aristocratie peut voter à la chambre des Magnats, Kossuth prend cependant parfois part au débat. C'est durant cette période de réaffirmation de l'identité nationale hongroise et de lutte pour des réformes économiques et politiques qu'émergent des personnalités de premier plan, notamment le baron Miklós Wesselényi et le comte István Széchenyi.

Les fonctions de Kossuth auprès du comte Hunyady incluent des rapports écrits des actions de la Diète, écrits car le gouvernement autrichien, craignant les contestations populaires, avait interdit les rapports publiés. La haute qualité des papiers de Kossuth conduit à leur distribution manuscrite parmi les autres magnats libéraux. Ce lectorat le conduit à éditer une gazette parlementaire (*Országgyűlési tudósítások*), servant en outre à diffuser son nom et ses idées, mais la censure officielle interrompt son impression lithographique. La distribution de manuscrits par la poste devenant également interdite, elle ne se fait plus que de mains en mains. La Diète est dissoute en 1836. Kossuth continue néanmoins par ses lettres à couvrir les débats des assemblées des comtés, ce qui leur donne une importance politique nationale. Après l'interdiction de son journal parlementaire, Kossuth demande à cor et à cri la liberté de presse et d'expression en Hongrie et dans tout l'empire des Habsbourg. Le gouvernement ayant tenté par divers moyens de supprimer ses lettres, il est arrêté en mai 1837 avec Wesselényi et plusieurs autres pour haute trahison. Après avoir passé un an en prison à Buda en attente de son jugement, il est condamné à quatre années supplémentaires. Son strict isolement altère sa santé, mais il est autorisé à lire. Il augmente ainsi considérablement ses connaissances politiques et acquiert, à partir de l'étude de la Bible et de William Shakespeare, une connaissance approfondie de l'anglais. Les arrestations ont provoqué une grande indignation et la Diète, réunie à nouveau en 1839, exige la libération des prisonniers et refuse de voter les mesures gouvernementales. Metternich, longtemps inflexible, est contraint de céder en 1840 sous la menace d'une guerre. Kossuth sort dans un meilleur état que Wesselényi, brisé par son emprisonnement, en partie grâce aux fréquentes visites de Terézia Meszlényi. Ils se marient en 1841 mais Terézia étant catholique, aucun prêtre catholique n'accepte de les bénir s'il ne se convertit pas. Cette expérience influence sa ferme défense des mariages mixtes.

Kossuth est désormais une icône nationale. Il recouvre la pleine santé en janvier 1841 et est appelé à la direction du *Pesti Hírlap*, journal libéral pour lequel le gouvernement accorde une licence. Le journal a un succès sans précédent et atteint un tirage alors exceptionnel de 7 000 exemplaires. Le *Világ*, pro-gouvernemental, démarre également, mais il ne sert qu'à accroître la visibilité de Kossuth et ajoute à la ferveur politique générale. Széchenyi, le grand réformateur, avertit publiquement Kossuth que ses appels aux passions du peuple vont conduire la nation à une révolution. Réputé pour sa rhétorique, soutenu notamment par la paysannerie, Kossuth, intrépide, ne s'arrête pas aux réformes publiques exigées par tous les libéraux : il réclame l'abolition de l'entail, du servage et de la fiscalité nobiliaire. Il se prononce également pour l'indépendance de la Hongrie. Son nationalisme et son insistance de la supériorité de la culture magyare sur celle des habitants slaves de Hongrie sèment, à la fois les graines de l'effondrement de la Hongrie en 1849 et sa propre mort politique.

Kossuth est démis de sa fonction au *Pesti Hírlap* en 1844 après une dispute avec le propriétaire au sujet du salaire. Il y a lieu de penser que la crise était plus profonde et remonte au fait qu'il n'ait pas pu obtenir d'autorisation pour lancer son propre journal. Dans le même temps lors d'une entrevue personnelle, Metternich lui fait des offres dans la fonction publique. Kossuth refuse et passe les trois prochaines années sans emploi régulier et continue à parler de l'indépendance politique et



commerciale que doit avoir la Hongrie. Il adopte les principes de l'économiste allemand [Friedrich List](#) et fonde la société « Védegylet » dont les membres ne consomment que des produits hongrois. Il plaide également pour la création d'un port hongrois à [Rijeka](#)/Fiume.

L'automne 1847 est une étape clef. Grâce à une campagne virulente et à l'appui du comte [Lajos Batthyány](#), Kossuth se fait élire à la Diète comme député de [Pest](#). Il proclame : « Maintenant que je suis député, je vais cesser d'être un agitateur. » Il devient alors le dirigeant du Parti d'opposition dans la [Chambre basse](#), tandis que Batthyány en est le dirigeant dans la [Chambre haute](#) (Chambre des magnats). Ses adversaires politiques estiment que son ambition personnelle et son égoïsme l'amènent à assumer la place de chef, et lui reprochent d'utiliser sa position parlementaire pour s'imposer comme le chef de la nation. Son éloquence, ses appels passionnés sont ainsi faits qu'ils nécessitent, pour atteindre leur plein effet, les thèmes et les situations les plus dramatiques. Il était par conséquent nécessaire pour lui, inconsciemment peut-être, d'induire des situations de crise.

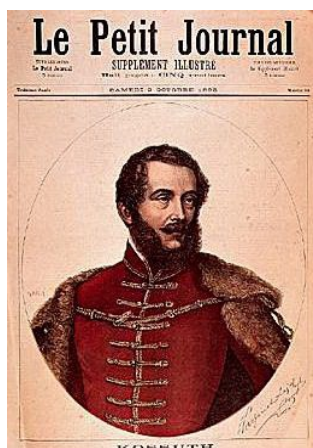
La crise vient. Le 3 mars 1848, peu de temps après l'annonce de la [révolution française de 1848](#), Kossuth, dans un discours enflammé, exige un [gouvernement parlementaire](#) pour la Hongrie et un [gouvernement constitutionnel](#) pour le reste de l'Autriche. Il en appelle à l'espoir des Habsbourg, « notre bien-aimé l'archiduc [François-Joseph](#) », alors âgé de 17 ans, pour répondre à l'aspiration d'un peuple libre. Il devient le chef de la révolution européenne, son discours est lu dans les rues de [Vienne](#) où il est ovationné. [Lajos Batthyány](#) forme le premier gouvernement responsable et nomme Kossuth ministre des Finances. Il commence par développer les ressources internes du pays : le rétablissement d'une monnaie hongroise séparée et l'utilisation de tous les moyens pour élever la conscience nationale. Les nouveaux billets de banques sont appelés « billets Kossuth », un nouveau journal porte le nom de *Kossuth Hirlap*, de sorte que dès le début le nom de Kossuth est le plus associé dans l'esprit du peuple au nouveau gouvernement que les noms du [Palatin](#) ou du Premier ministre Batthyány, et cela ne fera que s'accroître durant l'été 1848 avec les dangers croate, serbe et la réaction de Vienne.

Le 11 juillet 1848, il réclame et obtient de la Diète la levée d'une armée hongroise forte de 200 000 hommes pour lutter contre les indépendantistes [croates](#) menés par [Josip Jelačić](#). Le danger est cependant exacerbé par Kossuth lui-même par son appel exclusif aux notables magyars plutôt qu'aux autres minorités de l'empire. Ces minorités font l'affaire du gouvernement de Vienne qui les utilise avec succès comme alliés contre l'insurrection hongroise. Pendant que le [ban de Croatie Josip Jelačić](#) marche sur Pest, Kossuth va de ville en ville pour inviter les habitants à la défense du pays et crée la [Honvéd](#). Lorsque Batthyány démissionne, il est nommé avec Szemere à la tête du gouvernement provisoire et est nommé à la fin septembre président du Comité national de défense. À cette époque, la direction de l'ensemble du gouvernement est entre ses mains. Sans expérience militaire, il doit contrôler et diriger les mouvements des armées mais s'avère incapable de garder un contrôle sur les généraux ou d'établir une coopération militaire, si essentielle à la réussite. [Artúr Görgey](#) en particulier refuse de lui obéir. Par deux fois Kossuth le démet, par deux fois il le restaure dans ses fonctions. Le cœur tendre par nature et toujours miséricordieux, il manquait, malgré son audace, de prise de décision dans sa gouvernance. Il a été dit qu'il manquait de courage personnel, ce qui n'est pas improbable, l'excès de sentiment faisant de lui un si grand orateur ne pouvant guère être combiné avec le sang-froid nécessaire au soldat en cas de danger, mais personne n'a été capable, comme il l'a fait, d'insuffler tant de courage aux autres.

Après plusieurs succès, l'abdication de [Ferdinand Ier](#) et la fuite de [Metternich](#), il fait voter le 14 avril 1849 par la Diète la proclamation de l'indépendance de la [république de Hongrie](#) et la déchéance de la dynastie des [Habsbourg](#). Mais le [Chancelier](#) autrichien, [Felix zu Schwarzenberg](#), refuse cette indépendance et attaque la [Hongrie](#) (avec l'aide des Russes) qui capitule le 13 août. Lajos Kossuth s'exila alors en [Angleterre](#), puis aux [États-Unis](#), tente de se rapprocher de la [Grande-Bretagne](#), mais la reine [Victoria](#) n'y consent pas. Elle a peur des représailles sur le continent, pour son royaume, si elle soutient ce révolutionnaire. [Napoléon III](#) refusa lui aussi de le soutenir. À la fin des années 1850, il organise un « bureau de presse » à Paris<sup>3</sup>, dirigé par [Miklós Jósika](#)<sup>4</sup>.

Il meurt à [Turin](#), en [Italie](#), le 20 mars 1894, sans avoir été réhabilité par l'[Autriche-Hongrie](#).

En 1948, l'Assemblée nationale hongroise créa le **prix Kossuth** qui récompense les personnes ayant œuvré dans les domaines de la culture et des arts. Ce prix est décerné le **15 mars** en commémoration de la **révolution hongroise** du **15 mars 1848**.



**"Kossuth"** tête de pipe en terre blanche n° 15, marquée **"JK"** Collection privée.

**Guignol** est une **marionnette à gaine française** créée à **Lyon** vers **1808** par **Laurent Mourguet**. Le terme désigne également par **métonymie** le **théâtre de marionnettes** comique dont Guignol est le personnage principal, formant avec **Gnafron** et **Madelon** le trio récurrent des pièces du répertoire classique.

À l'origine, ce théâtre déroule un canevas improvisé non écrit servant de gazette locale à caractère comique. Le répertoire écrit original comporte près d'une cinquantaine de pièces. Les premières, relevées par **Victor-Napoléon Vuillerme-Dunand** pour cause de soumission obligatoire à la censure de la **Deuxième République**, datent de **1852**. Suivent le recueil du magistrat **Jean-Baptiste Onofrio** dont la première version anonyme date de **1865** et les manuscrits **Durafour**.

Le spectacle se pratique dans un **castelet**, selon la technique du *burattino* ou « marionnette à gaine » dont les particularités impliquent une gestuelle spécifique et des accessoires disproportionnés donnant lieu à un **comique de situation** caractéristique de la **commedia dell'arte**.

Emblème de la ville de Lyon, Guignol est tout à la fois l'héritier des traditions du **xix<sup>e</sup> siècle**, chantre du **parler lyonnais** et support vivant des traditions théâtrales du spectacle français de la marionnette. Guignol est à l'origine de salles de spectacle, de compagnies, d'une littérature et d'une historiographie abondantes, d'une imagerie populaire comique et sert de support à divers types de médias et spectacles dont la **publicité** et une émission de télévision, les **Guignols de l'info**.



"Le Rieur" tête de pipe en terre blanche n° 25, marquée "JK". Collection privée.



"Le Rieur" variations d'émaillage des têtes et le moule en cuivre. Collections Amsterdam Pipe Museum.



**Léopold Ier**, connu auparavant sous le nom de **Léopold Georges Chrétien Frédéric de Saxe-Cobourg-Saalfeld**, né à **Cobourg** (en **Saxe-Cobourg-Saalfeld**), le 16 décembre 1790 et mort le 10 décembre 1865 au **château de Laeken** (en **Belgique**), est un **prince allemand** de la **maison de Saxe-Cobourg et Gotha** devenu le premier **roi des Belges** en 1831 et le fondateur de la **dynastie régnant sur la Belgique**. Il est également l'ancêtre de l'actuel **grand-duc de Luxembourg**, du prétendant au **trône d'Italie**, ainsi que du **prince Napoléon**. Il règne sous le nom de **Léopold, roi des Belges, prince de Saxe-Cobourg et Gotha, duc en Saxe**.

Né dans la maison ducale régnant sur le petit duché allemand de **Saxe-Cobourg-Saalfeld**, il est le troisième fils et le huitième des neuf enfants du duc souverain **François de Saxe-Cobourg-Saalfeld** et de sa seconde épouse la princesse **Augusta Reuss d'Ebersdorf**. Grâce au mariage de sa sœur avec le grand-duc **Constantin de Russie**, Léopold devient officier de l'**armée impériale russe** et combat **Napoléon Ier** après que les troupes françaises ont envahi la Saxe-Cobourg au cours des **guerres napoléoniennes**. À l'issue de la défaite de Napoléon, il s'installe au **Royaume-Uni** où il épouse la princesse **Charlotte de Galles**, l'enfant unique et l'héritière présomptive du **prince-régent**, devenant ainsi le potentiel futur prince consort de Grande-Bretagne. Cependant, Charlotte meurt en couches en 1817. Veuf à 27 ans et sans réelle perspective d'avenir, Léopold reste en Angleterre où il conserve un statut important et lucratif.

Après la **guerre d'indépendance grecque** (1821-1829), Léopold se voit offrir le **trône de Grèce** qu'il refuse finalement, craignant que la situation ne soit trop instable. En revanche, lorsque le **Congrès** du nouveau **royaume de Belgique** le choisit en raison de ses relations diplomatiques avec les maisons royales d'Europe et l'élit en qualité de premier **souverain belge**, le 4 juin 1831, il accepte. Il prête le serment constitutionnel le 21 juillet 1831, date qui devient celle de la **fête nationale belge**.

Son règne est marqué, au point de vue international, par les **tentatives néerlandaises** de récupérer la Belgique et par la volonté royale de sécuriser géographiquement le royaume situé entre de puissants voisins, tandis que, au point de vue national, ce sont les tensions politiques internes entre libéraux et catholiques qui donnent progressivement la tonalité du règne. Léopold, considéré comme libéral, prône la modernisation de l'économie, en jouant un rôle majeur d'encouragement à la création de la **première ligne de chemin de fer belge** et à l'industrialisation subséquente. Il parvient, dans le contexte d'une **constitution** qui les borne, à étendre les pouvoirs de la monarchie à leur **acmé**.

Devenu roi des Belges, son rôle ne se limite pas aux frontières du pays sur lequel il règne. Le roi établit sa famille dans diverses cours européennes : France, Autriche, Portugal et Royaume-Uni, la principale puissance de son temps où il exerce une réelle influence. En raison de son expérience et des conseils politiques et diplomatiques qu'il prodigue aux monarques et gouvernants, il est surnommé « le **Nestor** de l'Europe ».

Il meurt à 74 ans en 1865, laissant pour successeur son fils **Léopold II**.





**"Léopold 1er"** têtes de pipe en terre blanche émaillée (2 versions) n° 42, marquées "JK" et leur moule. Collections Amsterdam Pipe Museum.





**"La Femme Soulouque "** tête de pipe en terre blanche entièrement émaillée n° 54, marquée **"JK"**.  
Collection privée. Son moule collections Amsterdam Pipe Museum.



**"La Femme Soulouque "** moule cuivre pour tête de pipe fantaisie droite. Collections Amsterdam Pipe Museum.





**"Rubens"** tête de pipe en terre blanche émaillée ° 60, marquée **"JK"**. Collections Amsterdam pipe Museum.



**"Le Lièvre"** fume-cigare en terre rouge n° 70 du catalogue collections Amsterdam Pipe Museum.



**"Le Cuirassier"** fume-cigare en terre blanche glacée n° 75 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum..



**"Le Chamelier"** fume-cigare en terre blanche glacée façon majolique n° 80 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.

#### SOURCES :

documentation privée.  
Internet, Wikipédia,  
Amsterdam Pipe Museum  
[www.pipemuseum.nl](http://www.pipemuseum.nl)

